

2 jours d'observation à la clinique de la British School of Osteopathy.

Fraîchement diplômée du CEESO – Paris, j'ai satisfait un désir que j'avais depuis plusieurs années : celui de visiter l'école anglaise partenaire du CEESO, la plus grande et la plus ancienne école d'Angleterre, l'école qui joue un si grand rôle dans la reconnaissance de notre profession aussi bien au Royaume Uni qu'au delà de ses frontières : la British School of Osteopathy.

J'avais pour objectif principal d'évaluer les similarités et les divergences du déroulement des consultations dans deux écoles de haut niveau de deux pays différents : la France et l'Angleterre. Ceci en comparant l'anamnèse, les tests, la reproduction de la douleur, le diagnostic et le traitement envisagé. Bien entendu, j'ai aussi pu comparer les formations à travers le discours des élèves que j'ai côtoyés pendant ces 2 jours.

C'est donc pendant 2 journées, le 5 et le 6 juin 2012, que je suis venue observer le déroulement des consultations au sein de la clinique de la BSO en Angleterre.

J'ai pu observer 8 consultations effectuées par des élèves de troisième année et 10 consultations effectuées par des élèves de quatrième année. Je rappelle qu'en Angleterre, les études d'ostéopathie durent 4 ans et la pratique au sein de la clinique universitaire se fait à partir de la troisième année.

Les similitudes :

- L'anamnèse est proche de celle que nous menons au CEESO.
- Les étudiants testent de manière extrêmement précise les mouvements actifs du rachis dans tous les paramètres, quantifiant les amplitudes de chacun des paramètres de mouvement des rachis cervical, thoracique et lombaire, et si nécessaire du complexe de l'épaule.
- Leurs tests neurologiques sont réalisés de manière efficace.

Les différences :

- En ce qui concerne la formation, les cours de viscéral et de crânien ne consistent qu'en quelques cours répartis sur 6 semaines, et de surcroît optionnels au cours de la quatrième année. Les techniques fasciales ne sont qu'évoquées. Les outils à la disposition des étudiants sont les techniques structurales, myotensives, BLT et de tissus mous. Si des techniques viscérales ou crâniennes étaient envisagées par le praticien au cours du traitement, elles devraient être réalisées indépendamment de l'avis des tuteurs qui, pour ceux que j'ai vus, ne disposent d'aucune formation ni viscérale ni

crânienne. Cependant je n'ai rencontré personne en possession des ces outils de traitement.

- Les tests orthopédiques, de reproduction de douleur et passifs sont moins pratiqués.

Pouvoir observer et apprendre d'une école étrangère est un apport indéniable pour chaque élève qui bénéficie de cette opportunité. C'est pourquoi j'engage chaque élève, du CEESO comme de la BSO, à effectuer quelques jours d'observation dans la clinique partenaire afin d'enrichir et d'élargir ses expériences.

Je souhaite remercier l'équipe pédagogique de la BSO qui m'a accueillie et encadrée durant ces deux jours ainsi que les élèves pour les échanges sympathiques très intéressants que j'ai pu avoir avec eux.

O. BARTMANN